

Jean-Yves Le Drian : « Si les propos que l'on prête au candidat Sarkozy sont exacts, ils sont à la fois choquants et méprisants. Ils méritent pour le moins excuse et réparation à l'égard des Bretons, qui peuvent légitimement s'estimer insultés. Le rôle du président de la République est de garantir l'unité de la nation et de faire du respect de l'autre le fondement de la République. Si de telles déclarations étaient confirmées, elles vont à l'encontre de ces principes fondamentaux et interrogent sur les réelles valeurs de Nicolas Sarkozy ».

Marylise Lebranchu : « Quelqu'un de fatigué peut dire des bêtises. Même si les Bretons vont être atterrés. Il y a quelque chose qu'il n'a pas compris. Après l'Amoco, l'Erika..., le Cross Corsen est fondamental pour nous: C'est peut-être un cri du cœur finalement. Il s'en fout peut-être vraiment de la Bretagne et du Cross Corsen ».

François Cuillandre : « J'avais déjà eu des échos de la manière dont la visite s'était déroulée. Il n'avait visiblement rien à faire de ce qu'il avait sous les yeux, malgré les efforts du directeur du Cross, qui s'évertuait à expliquer comment cela se passait. Il aurait visité Disneyland, c'était la même chose. À propos du Cross Corsen d'ailleurs, j'avais trouvé anormal qu'il puisse visiter un lieu qui ne se visite pas comme ça. Jospin l'avait fait, mais hors campagne électorale. Ce qui est désagréable, c'est que ça arrive quelques jours après les obsèques de Bernard Jobard, à Plouescat, où nous a été donné un nouvel exemple de la pipolisation de la vie politique